

ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT

Conservation
d'Angkor

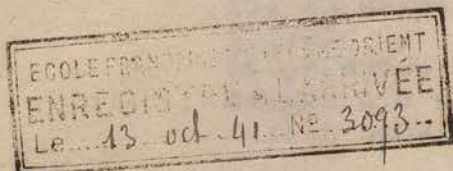
BORDEREAU des pièces adressées

à Monsieur le Directeur de l'École Française
d'Extrême-Orient,

HANOI

N° 303.

Notice pour les cahiers de l'E.F.E.O.
(3^e trimestre 1941) en double exemplaire. 1



Siemréap, le 8 Octobre 1941.
Le Conservateur d'Angkor,

Maclaud

d'entrée d'Angkor Vat, l'échelle des personnages est plus grande que dans le temple même, et les demi-frontons des galeries, flanquant le porche, constituent un amortissement très heureux au dessus des portes latérales.

Le dégagement intérieur du gopura - qui formait une vaste salle cruciforme à branches inégales longue de 14 mètres dans sa plus grande dimension pour une largeur de 5m50, avec dallage et murs en latérite de 0m60 d'épaisseur et vastes fenêtres carrées sur cour à 7 balustres, presque au ras du sol - n'a livré, outre de nombreux débris de tuiles, qu'une tête en grès légèrement plus petite que nature et paraissant du style du Bayon: si le visage en est très mutilé, la coiffure est intacte, montrant un diadème à 3 pointes de forme assez particulière, surmonté d'un chignon en cône ovoïde à 3 gradins.

- Au pied de la pyramide de Bakong (Koluos), la reconstitution du bâtiment en longueur Nord de la face Est a été menée à bonne fin, à l'exception d'une portion de l'étage d'attique dans la moitié orientale sur les deux faces, et des motifs surmontant les diverses portes - probablement des frontons non sculptés, dont les morceaux n'ont pu être identifiés. Dans le bâtiment sud, en tous points semblable au précédent, le même travail est en cours, à peu près terminé pour sa moitié Est après remaniement complet des murs, dangereusement déversés.

- CAMBODGE - GROUPE D'ANGKOR - (M^r. Glaize, Conservateur) -

Le 27 Juillet a eu lieu la remise aux autorités thaïlandaises des territoires de la province de Siemréap récemment cédés. Fin Septembre, la Commission de délimitation de la nouvelle frontière a décidé de laisser au Cambodge Bantay Srei, ainsi que la partie du Phnom Kulen la plus riche en vestiges archéologiques.

La présence à Angkor, depuis le début d'août, de troupes japonaises n'a pas créé d'incidents: seuls ont été constatés quelques délits dans le domaine forestier.

- A Bantay Samré, les travaux d'anastylose de la face orientale du gopura Ouest de 2^e enceinte, malgré quelques difficultés techniques, ont été couronnés d'un plein succès, et l'on peut regretter seulement que la disparition complète des toitures, tant sur le porche que sur les galeries et le corps central, n'ait pas permis de redonner au bâtiment dans son intégralité son aspect d'autrefois, réduisant sa silhouette à une simple ossature de maçonnerie. L'ensemble n'en garde pas moins un caractère monumental très marqué, beaucoup plus affirmé que dans les gopuras de 1^{ère} enceinte, rehaussé par la qualité tout-à-fait remarquable de la sculpture des frontons. Comme aux pavillons d'entrée d'Angkor Vat, l'échelle des personnages est plus grande que dans le temple même, et les demi-frontons des galeries, flanquant le porche, constituent un amortissement très heureux au dessus des portes latérales.

Le dégagement intérieur du gopura - qui formait une vaste salle cruciforme à branches inégales longue de 14 mètres dans sa plus grande dimension pour une largeur de 3m50, avec dallage et murs en latérite de 0m60 d'épaisseur et vastes fenêtres carrées sur cour à 7 balustres, presque au ras du sol - n'a livré, outre de nombreux débris de tuiles, qu'une tête en grès légèrement plus petite que nature et paraissant du style du Bayon: si le visage en est très mutilé, la coiffure est intacte, montrant un diadème à 3 pointes de forme assez particulière, surmonté d'un chignon en cône ovoïde à 3 gradins.

- Au pied de la pyramide de Bakong (Koluos), la reconstitution du bâtiment en longueur Nord de la face Est a été menée à bonne fin, à l'exception d'une portion de l'étage d'attique dans la moitié orientale sur les deux faces, et des motifs surmontant les diverses portes - probablement des frontons non sculptés, dont les morceaux n'ont pu être identifiés.

Dans le bâtiment sud, en tous points semblable au précédent, le même travail est en cours, à peu près terminé pour sa moitié Est après remaniement complet des murs, dangereusement déversés.

Là encore le dégagement intérieur a donné le même amalgame inexplicable de terre et de briques, d'où émergeaient quelques blocs de grès provenant des superstructures: il est possible que les bonzes, après écroulement des deux tours voisines, se soient servis de ces locaux, eux-mêmes rendus inutilisables par leur état de délabrement, pour se débarrasser de déblais gênants.

- Sur la terrasse supérieure du Bayon (quart Sud-Est), la révision de la chapelle n° 16 n'a laissé incomplets que le premier vestibule oriental et l'extrémité de l'aile Ouest, dont la plupart des blocs composant les parties hautes n'ont pu être retrouvés. La petite tour voisine du côté sud, n° 40, a pu être remise en état rapidement surtout à coups de bélier, puis la grande tour n° 25, largement fissurée, a fait l'objet d'une anastylose totale de son parement à visages et de ce qui restait de ses parties basses: son porche d'entrée sud reste malheureusement privé de ses principaux éléments. Devant l'escalier sud, la grande tour axiale n° 26 a été échafaudée, et la dépose de sa face Nord, actuellement en cours de reconstruction, a permis de constater que, si la cheminée d'ossature n'avait guère bougé, elle n'en fournissait pas moins un nouvel exemple criant du détestable procédé habituel de construction des Kumers par tranches verticales accolées, cause de tant de ruines.
- Au pavillon d'angle Sud-Ouest de la galerie de lère enceinte de Prah Khan, complètement écroulé, l'enlèvement des éboulis intérieurs a fait ressortir une certaine asymétrie dans le plan, où existait un seul avant-corps, de 0m60 de profondeur, du côté Ouest. Des 4 portes, les deux donnant sur le dehors ont été murées par des panneaux à décor. Un piédestal a été retrouvé, mais point de statue. A l'extérieur, après dégagement, les opérations d'anastylose ont été gênées par l'absence de tout renseignement sur la configuration ancienne des parties hautes, et par le manque de place, interdisant l'habituelle présentation au sol des principaux éléments avant repose. Il a cependant été possible d'araser la construction sur tout son pourtour au niveau du dessus de la corniche supérieure de l'étage principal, avec raccordement aux voûtes des galeries. Ledit étage, montant de fond, est coupé aux angles par une première corniche prise dans la hauteur des nâgas d'extrémité des frontons, la pointe de ceux-ci régnant avec la base de la corniche maîtresse. Un second petit fronton surbaissé, à tête de Kâla, surmonte le premier du côté Sud, tandis qu'à l'Ouest, pour rattrapper la saillie supplémentaire d'avant-corps, le constructeur s'est contenté de superposer, sans aucun effort de composition, 3 arcs d'encadrement à des plans différents. Entre les deux corniches, l'angle à double redent initial se transforme brusquement en simple redent, dont les devatas garnissent chacune des faces, tandis qu'à la partie basse elles étaient réservées à la seule face Sud. L'exécution de l'ensemble reste médiocre et d'une grande mollesse de formes,

rappelant certaines tours de Ta Prohm.

- Les recherches effectuées à l'intérieur de l'enceinte du palais-Royal d'Angkor Thom entre la face Nord du Rhimeanakas et le grand bassin, ont donné des résultats tangibles, mais encore trop imprécis pour qu'on en puisse tirer des conclusions échappant au domaine de l'hypothèse.

Il semble jusqu'ici que l'on se trouve en présence des vestiges de base en latérite d'une grande salle ou galerie d'une dizaine de mètres de largeur et dégagée déjà sur une trentaine de mètres de longueur, orientée Est-Ouest, et probablement construite en matériaux légers. Le point de départ en est, à l'angle Sud-Ouest, un autre mur Nord-Sud venant de l'angle Nord-Ouest de l'escalier Nord du Rhimeanakas, avec cavités circulaires à cheval sur chaque parement, et suffisamment large pour avoir correspondu à un passage couvert. Entre la salle supposée et le gradin supérieur du grand bassin, le sol a été décapé, montrant un dallage en grès, d'ailleurs très bouleversé, qui devait former terrasse d'environ dix mètres de largeur.

Les sondages effectués prouvent que les murs descendaient à 2m60 de profondeur moyenne, ce qui paraît correspondre au niveau de base de la pyramide. Leurs parements non dressés laisseraient croire qu'ils n'ont jamais été visibles en élévation, mais construits en même temps qu'on effectuait le remblai: ils seraient alors de la dernière époque. Les cavités circulaires pour logement de mâts ou poteaux se trouvent seulement tout le long du mur le plus proche du Rhimeanakas, sur une ligne parallèle à celui-ci et légèrement biaisée par rapport au mur lui-même.

Il n'a été trouvé au cours des fouilles que quelques débris de tuiles, de rares fragments d'objets en bronze ou de poteries, et des éléments de poteaux en bois dur d'un fort diamètre.

- Parmi les trouvailles de ce trimestre, il y a lieu de signaler un naga tricéphale en ronde-bosse servant de monture à un personnage et déterré près de la douve Sud d'Angkor Vat: motif déjà connu mais peu fréquent dans l'art Khmer.

Fait à Siemréap, le 7 Octobre 1941

Le Conservateur d'Angkor:

